

## Stimulis des chiots

Certaines règles de conduite d'élevage permettent de limiter les risques d'apparition de troubles du comportement.

- ✓ Dès la gestation, le fœtus interagit avec son environnement et l'éleveur peut d'ores et déjà agir sur les capacités de perception du futur chiot et donc initier la mise en place des filtres de perception. En effet, le fœtus n'est pas isolé de son environnement ; il possède in utero des compétences tactiles, gustatives et émotionnelles. Les chiots réagissent dès le 45<sup>e</sup> jour à une palpation des cornes utérines de la chienne. L'intensité de ces réactions diminue avec le nombre des stimulations (phénomène d'habituation). Ceci joue probablement un rôle dans la mise en place des seuils de sensibilité tactile.
- ✓ Une fois les chiots nés, les premiers jours sont très calmes, les chiots dorment 90 % du temps. Pendant ces jours, il est impératif de respecter le temps de sommeil et de réaliser des stimulations tactiles régulières (par exemple lors des pesées).
- ✓ L'absence d'attachement et de maternage peut avoir de graves conséquences pour la vie future du chien. L'absence de maternage est notamment à l'origine de troubles très déficitaires du chiot (dépression de détachement précoce).
- ✓ Plus les chiots grandissent, plus les troubles de la socialisation peuvent apparaître, engendrant de graves problèmes de communication et des conflits avec les congénères. Il est donc important de laisser les chiots avec leur mère jusqu'à 7 semaines. Pour fournir des chiots capables de vivre normalement en famille, dans une ville..., il est indispensable que le milieu de développement leur permette d'être confrontés à de nombreux stimuli (différentes textures des sols, passer sur des plaques d'égouts ou pont, jeux éducatifs, obstacles, bruits ...).
- ✓ Jusqu'à 7 semaines, le chiot est attiré par ce qui est nouveau. À partir de 7 semaines, les expériences doivent être positives pour participer à cette socialisation. Après 14 semaines, l'aversion domine. La socialisation interspécifique est moins facile à réaliser et moins stable que la socialisation intraspécifique et nécessite des rappels. La généralisation aux caractères supra-individuels est plus difficile. La socialisation interspécifique est plus sensible aux expériences défavorables. Elle permet de prévenir les comportements de prédation. Il est donc important de mettre précocement le chiot en présence d'individus de types différents (hommes, femmes, enfants etc...), de le mettre en contact avec d'autres espèces et différents individus de ces espèces.

Tous les animaux ne sont pas sensibles de la même manière au stress. Chez le chien, certaines races, les femelles, les individus âgés ont une capacité de résistance au stress plus faible. L'examen clinique, ma connaissance du berger australien (depuis 15 ans) me permettent d'évaluer l'état général de mes chiens.

Exemples de stimulation des chiots :

- ✓ Stimulation auditives : radio, travaux, bruits ménagers, bruits d'animaux, orage, détonations,...) et sorties en campagne.

Attention, la sortie en ville se fera à partir du rappel vaccinal (sur les places publics, il y aura davantage de passage donc plus de bactéries).

- ✓ Stimulations visuelles : pièce d'éveil avec jouets variés au sol et suspendus, structures mobiles, lumières vives.
- ✓ Stimulation tactiles : manipuler le chiot (pesée, caresse, jeux,...) et l'examiner (dents, oreilles, sous le ventre, pattes,...).

Les autres chiens de l'élevage seront invités à participer à l'éducation de ces chiots. Il convient ainsi de rappeler qu'il est normal, et même nécessaire, qu'une mère rudoie ses petits.